

ville. Jérusalem, en effet, a subi, au cours des âges, ce mouvement de translation et de conversion vers le Nord-Ouest, qui semble être le fait universel de toutes les cités humaines, tant dans l'ancien que dans le Nouveau Monde.

Primitivement en dehors des murailles, le Calvaire est actuellement englobé dans leur enceinte : La ville antique, la Sion de David, en partie disparue, se trouverait, à l'heure présente, pour une bonne part, hors des murs, au sud de la ville.

A droite du Saint Sépulcre, la citadelle musulmane, improprement appelée tour de Sion, ou tour de David, dresse sa masse carrée et sans architecture.

Au Sud, deux dômes inégaux et sans grâce, au Nord, les constructions massives et le clocher du Couvent de Saint Sauveur des Pères Franciscains, bornent et achèvent le panorama. Et de chaque côté, séparées en deux versants parallèles, du Nord-Est au Sud-Ouest, par la dépression médiane qui répond à l'ancienne vallée du Tyropéon, s'élèvent en étages les maisons et les habitations diverses qui reliaient et encadrent ces divers monuments.

Un peu de lumière orientale jetée sur cet ensemble, à l'heure où le soleil s'étant enfoncé sous l'horizon, le crépuscule va naître, donne à ce spectacle une physionomie caractéristique, et à défaut de grâce et d'élégance, une apparence de variété et de coloris.

Si, maintenant, revenant sur nos pas, nous sortons de l'enceinte des murs par la porte du Sud, la porte " du prophète David," notre regard peut glisser le long de la croupe qui s'affaisse jusqu'au fond du Cédron ; cette porte est l'emplacement de l'ancien Ophel, où les cultures des fellahs remplacent aujourd'hui les demeures des contemporains de David.

Sur le versant opposé du ravin du Cédron, en promenant la vue du Sud au Nord, nous découvrons successivement le village de Siloé, amas de huttes enfumées et putrides, adossées parallèlement à la paroi du rocher, les pierres tombales des sépultures juives, multipliées en rangées innombrables le long de la pente qui fait face au mur de la ville, les divers monuments funéraires taillés dans le roc et connus sous les noms trompeurs de tombeaux de Saint Jacques, d'Absalon, etc.

En remontant toujours vers le Nord, le jardin des oli-